



Festival d'Avignon

6 - 24 juillet 2018

Maison Jean Vilar

programme

FESTIVAL

1977

D'AVIGNON



« Nous ne serons jamais assez de notre siècle »

Jean Vilar

expositions

spectacle,
récit, lectures

rencontres

la Librairie du
Festival d'Avignon

bibliothèque BnF

cuisine & comptoir

La Maison Jean Vilar est un espace où la mémoire prend corps.

Une maison où le fugace, l'éphémère, le théâtre, s'archivent et affichent leurs traces, rejoignent nos représentations mentales et les nourrissent, en y apposant d'autres images, et leurs voix...

Je suis vous tous qui m'écoutez nous emmène dans un voyage vers Jeanne Moreau. Avec Laure Adler, nous avons suivi sa piste, sa voix, son regard pour retrouver la jeune fille qui a accompagné Jean Vilar dès la première *Semaine d'Art* à Avignon, et a vécu toute *Une vie de théâtre*, nous offrant dans le temps le portrait changeant d'une femme.

Un parcours qui nous rappelle que l'histoire du Festival d'Avignon est écrite aussi par les comédiens depuis la scène, dans un rapport direct et sensible au public.

C'est cette histoire du Festival et du théâtre, résolument mise en écho avec les préoccupations du temps présent, qui

est au cœur de notre programmation.

À Sonia Debeauvais, une autre Dame d'Avignon, un hommage sera rendu ; à Jack Ralite aussi, dont la réflexion sur les politiques culturelles demeure si actuelle. À Cabu, dont les croquis de théâtre dessinent si bien la passion d'un spectateur amoureux.

L'histoire encore, en jeu, avec Olivier Py qui raconte *72 ans de Festival* par ses affiches. Le présent, avec les *Paroles de Gonz'*. Les traces actives, avec les auteurs, les lectures et les livres grâce à la Librairie du Festival et à la Bibliothèque. Et l'histoire à nouveau, lors de la journée consacrée à Mai 68, qui tentera de saisir ce qui reste aujourd'hui, sur les scènes, de ce bouleversement.

Car il est des fantômes nécessaires, des êtres disparus qui, comme des idées, peuplent nos imaginaires des traces fragiles de leur passage. Les évoquer ne relève pas de la nostalgie mais d'une indéfectible foi dans la force de la représentation, et dans celle du théâtre.

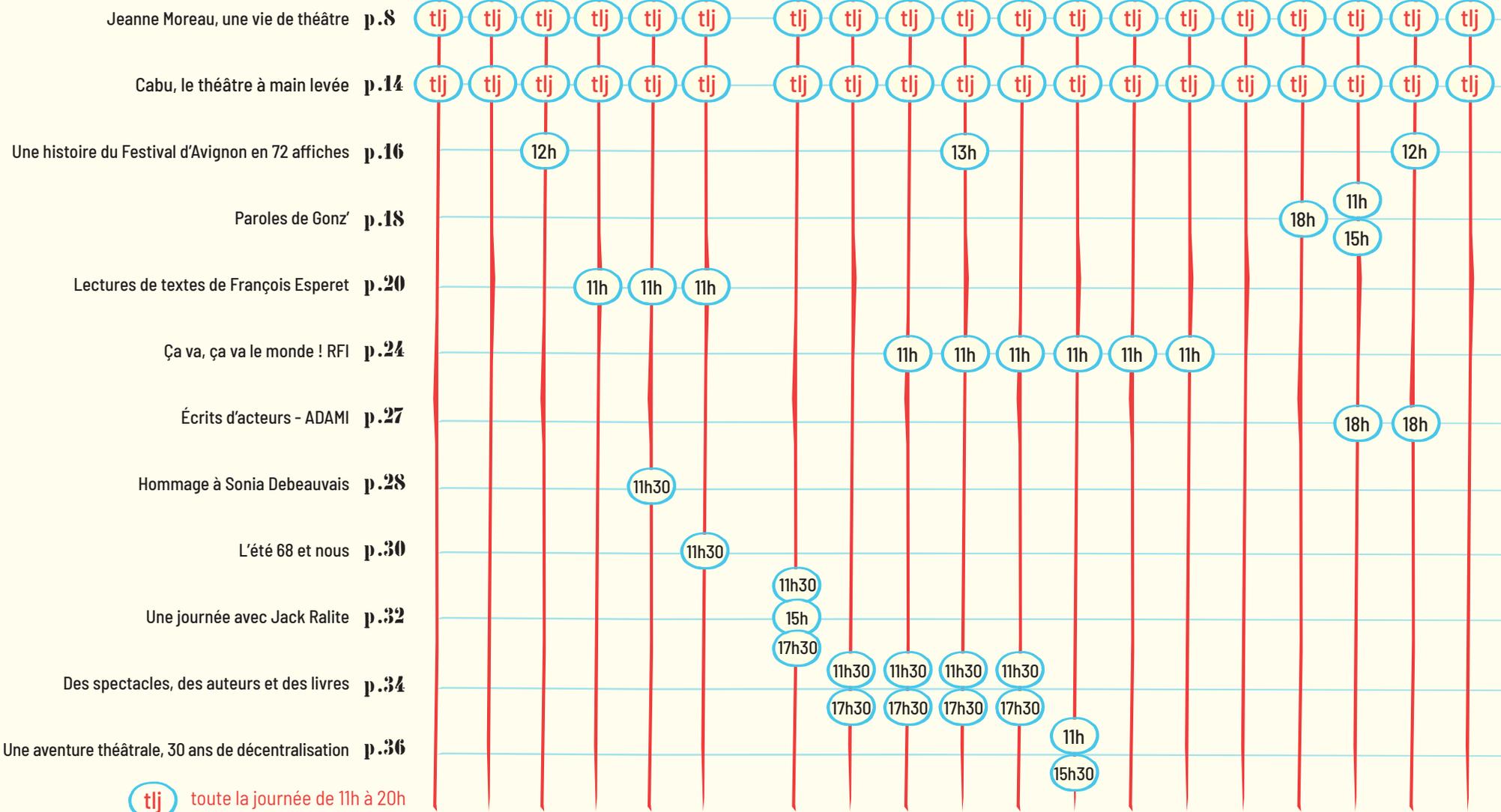
Nathalie Cabrera

Directrice déléguée de l'association Jean Vilar

agenda

6/07 - 24/07

V6 S7 D8 L9 M10 M11 J12 V13 S14 D15 L16 M17 M18 J19 V20 S21 D22 L23 M24



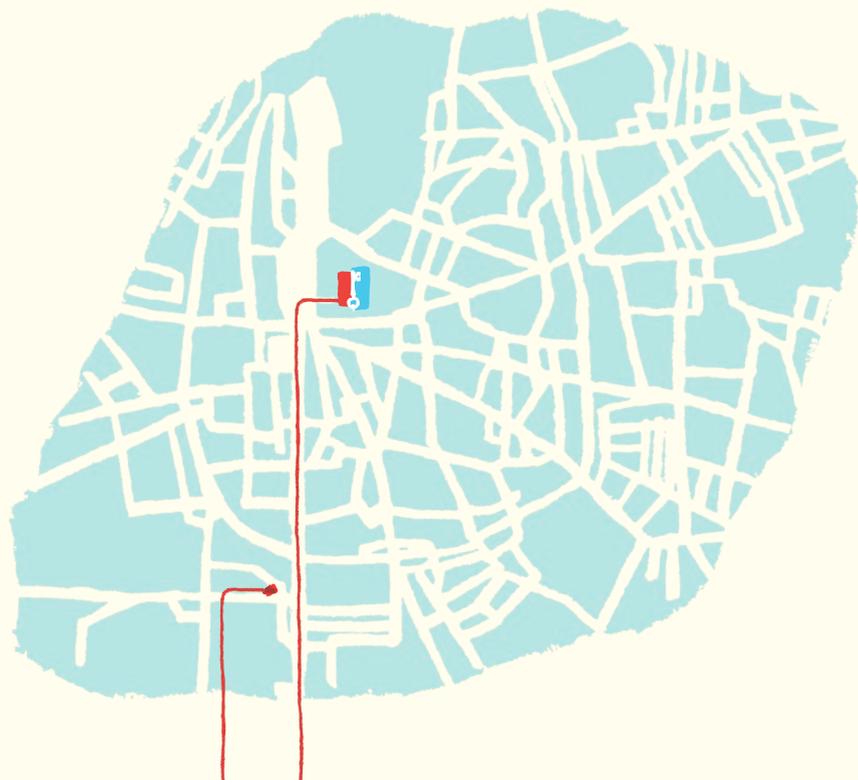
tlj toute la journée de 11h à 20h

Tous les jours (11h à 20h)

CALADE | Cuisine & Comptoir (10h30 à 20h30)

HALL | La librairie du Festival

2^{ÈME} ÉTAGE | Bibliothèque { BnF



BILLETTERIE
DU FESTIVAL



**Maison
Jean Vilar**

Cloître Saint-Louis
20, rue du Portail Boquier
84000 Avignon

Place de l'Horloge
Montée Paul Piaux
8, rue de Mons - 84000 Avignon

sommaire

Expositions

Je suis vous tous qui m'écoutez
Jeanne Moreau, une vie de théâtre.

P.8

Cabu, le théâtre à main levée
Croquis d'un spectateur amoureux.

P.14

Spectacle, récit, lectures

Une histoire du Festival
d'Avignon en 72 affiches

P.16

Paroles de Gonz'

P.18

Lectures de textes
de François Esperet

P.20

Ça va, ça va le monde ! RFI

P.24

Écrits d'acteurs - ADAMI

P.27

Rencontres

Hommage à
Sonia Debeauvais

P.28

L'été 68 et nous

P.30

Une journée
avec Jack Ralite

P.32

Des spectacles, des auteurs
et des livres

P.34

Une aventure théâtrale,
30 ans de décentralisation

P.36

Et aussi...

La librairie du Festival

P.38

La bibliothèque { BnF

P.40

Cuisine & Comptoir

P.42

*Je suis vous tous qui m'écoutez
Plus quelque chose que je ne sais
Pas plus que vous mais que je touche
Et qui me force à me livrer
Vêtue de nu, débarrassée
Autant de vous
que de moi-même*

Texte de Guillevic d'après Elsa Triolet
extrait de l'album
Jeanne Moreau chante *Les Chansons de Clarisse* (1968)

Je suis vous tous qui m'écoutez

JEANNE MOREAU, une vie de théâtre.

Commissariat Laure Adler

Que serait le théâtre sans les acteurs, sans le risque, l'impudeur et l'intelligence qu'ils mettent en jeu chaque soir ? La passion du public prend source dans les personnages qu'ils incarnent et, singulièrement, dès les premiers Festivals d'Avignon, dans la beauté, l'allure et la présence de Jeanne Moreau. *Je suis vous tous qui m'écoutez* retrace le parcours de cette femme qui a traversé l'histoire du Festival de 1947 à 2011, aux côtés de Jean Vilar ou d'Étienne Daho, avec les mots de Heinrich von Kleist ou de Alfred de Musset et dans des rôles aussi différents que ceux de Nathalie ou de Célestine, et même jusqu'en 2014 où elle fut présente en images dans la Cour d'honneur avec les Têtes Raides.

Elle qui a imposé sa démarche de danseuse dans des figures qu'elle habitait d'incandescence. Elle qui a fasciné Marguerite Duras ou Jean

Genet et a incarné la femme libre et indocile jusqu'à aujourd'hui encore... Laure Adler, spectatrice passionnée, nous fait entrer dans l'intimité de sa loge et retrouver son image, guidée par des photographies lumineuses et cette voix si familière, éraillée et tendre, grave et mutine. Une voix qui s'affirme tandis que son corps s'efface. Un parcours qui dessine la face féminine, déterminée, du Festival d'Avignon et du théâtre.

tous les jours
de 11h à 20h

Tarif : 6€
gratuit - 18 ans

billetterie
festival-avignon.com
et à la Maison Jean Vilar

Elle a disparu, il y a un an,
au cœur de l'été.
D'elle, il nous reste sa voix,
sensuelle et grave, sa présence
exigeante et impérieuse, sa
détermination et sa générosité à
aider les nouvelles générations
et, bien sûr, des milliers d'images
tant de cinéma que de théâtre.
C'est cette vie de théâtre et par le
théâtre, la moins connue même
si les photos d'Agnès Varda l'ont
immortalisée avec Gérard Philipe au
Festival d'Avignon, que l'exposition
s'attachera à faire découvrir.
Comment cette jeune fille qui choisit
de faire du théâtre en cachette
de sa famille se retrouva d'abord
auditionnée par la Comédie-Française
pour choisir de la quitter... en entrant
au TNP, grande aventure culturelle,
politique, artistique de l'époque.
Depuis cette période de grâce où,
sous la direction de Jean Vilar, elle
affirma sa personnalité, elle ne quitta
plus les planches et ne s'éloigna
jamais du Festival d'Avignon.
Jeanne eut bien des visages, celui
de la belle et ronde jeune fille, de

la femme affranchie, de la beauté
fatale aux si belles lèvres. Elle joua les
amantes, les maîtresses, les femmes
de chambre, les servantes. Elle
préférerait ces rôles à ceux qui étaient
censés incarner un type de puissance.
Au théâtre, à Avignon comme à
Paris, elle mènera des batailles, les
véritables, celles qu'on mène avec soi-
même pour faire « passer » le sens
d'un texte, pour inspirer les émotions
les plus profondes, atteignant ainsi
à l'universel. Ses compagnons de
route furent Vilar, Gruber, Brook,
Vitez. Ses auteurs de prédilection
Heiner Muller, Peter Handke,
Jean Genet, Tennessee Williams.
Jusqu'à la fin de sa vie elle se battra
pour cette idée simple à laquelle elle
croyait si fort qu'elle y dédia sa vie :
l'art comme dépassement de soi-
même. Tentons d'être - modestement
- à la hauteur de ses engagements.
D'elle se dégage une forme de
poésie, une leçon intellectuelle,
un goût immodéré de la liberté.

Laure Adler
Commissaire de l'exposition





Jeanne Moreau a débuté sa carrière d'actrice avec Jean Vilar dans la Cour d'honneur du Palais des papes, aux côtés de Gérard Philippe, dès 1947. Elle n'avait pas 20 ans. Dévoreuse de livres, formée au Conservatoire, pensionnaire de la Comédie-Française, elle choisit en 1951 de suivre Vilar et l'aventure du TNP, et jusqu'à la fin, en contrepoint de sa carrière cinématographique internationale, elle reviendra régulièrement sur les planches pour défendre Jean Genet, Heiner Müller ou Peter Handke.

Laure Adler, écrivaine, journaliste, productrice à Radio France et biographe de Marguerite Duras. Elle met au service de ce commissariat sa passion du théâtre et des femmes libres.

Commissariat Laure Adler

Scénographie Agence NC : Nathalie Crinière, Maud Martinot

Dispositif sonore Christian Sebillé (gmem-CNCM-Marseille)

Production Association Jean Vilar / Maison Jean Vilar

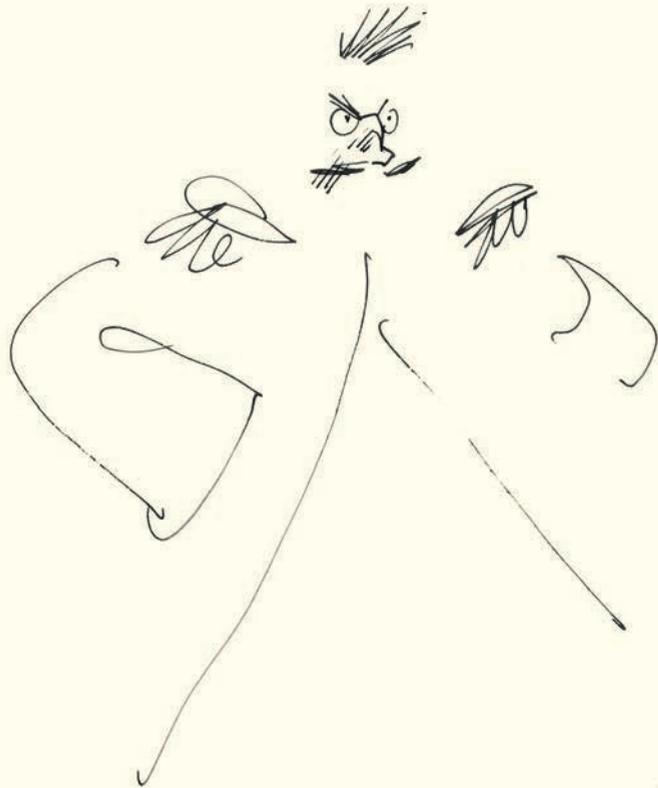
Régie - Construction Francis Mercier, Marc Cassar, Nicolas Gros Jérôme Mathieu, Sébastien Outtier

Avec le soutien de la Bibliothèque nationale de France

Coproduction gmem-CNCM-Marseille

Avec l'aide du Fonds Jeanne Moreau | SOFEC

En partenariat avec France Inter | INA



Cabu, le théâtre à main levée

Croquis d'un spectateur amoureux.

Cabu, connu et reconnu pour ses illustrations dans *Hara-Kiri*, *Charlie Hebdo*, ou *Le Canard enchaîné*, croquait également le monde du théâtre en dessinateur de presse hors pair. Depuis les années soixante, Cabu allait plusieurs fois par semaine au théâtre. Il était un spectateur passionné, autant du théâtre privé que du théâtre public avec toutefois une fidélité toute particulière pour la Comédie-Française.

Cabu s'est rendu pour la première fois au Festival d'Avignon en 1970, encore sous la direction de Jean Vilar. Il y retourna très régulièrement, ses nombreux carnets de croquis en témoignent. Quelles que soient les éditions, le Off, les rues de la ville, la Cour d'honneur, l'ambiance, les festivaliers, les comédiens, le regard de Cabu était tout aussi critique qu'enthousiaste.

« *La cour du Palais des papes est aussi impressionnante que l'Opéra de Paris* », écrivait-il. Été comme hiver, dans les théâtres ou en plein air, ces esquisses faites à main levée dans le noir sont le témoin de l'incessante activité de Cabu et de son plaisir insatiable de croquer la comédie, à Avignon comme à Paris.

tous les jours
de 11h à 20h

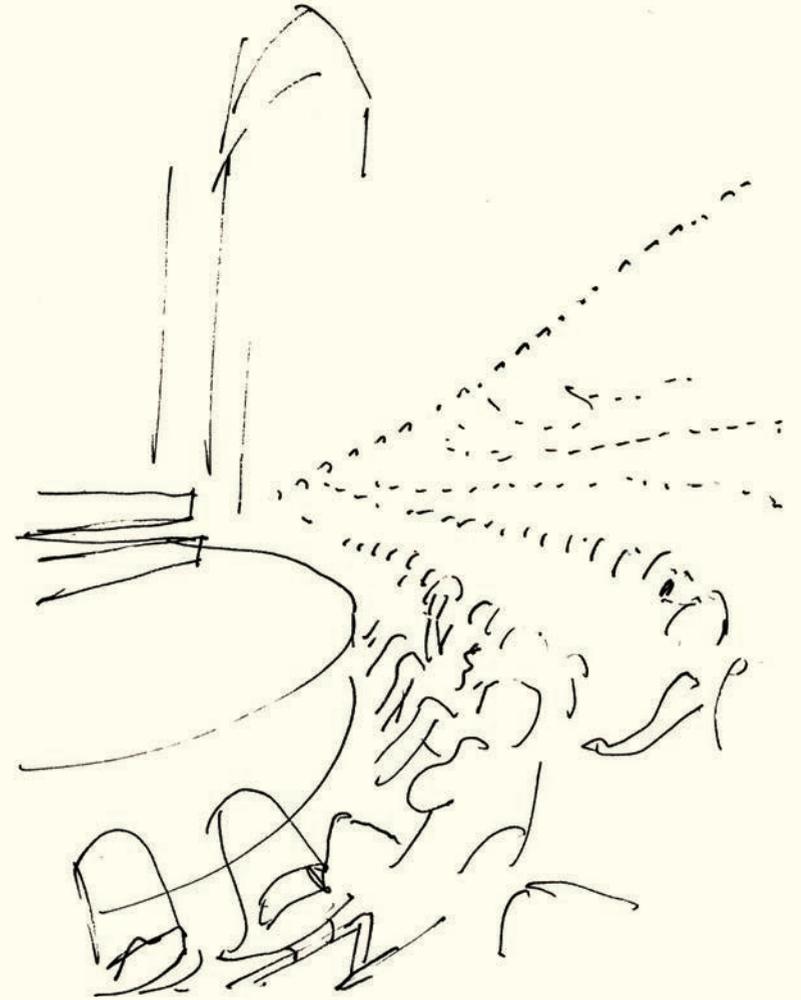
entrée libre
salle voûtée

« **La cour du Palais des papes** est aussi impressionnante que l'Opéra de Paris. »

« **J'aurais aimé être comédien,** mais je n'en aurais sans doute pas eu le talent. [...] Alors je me contente de jouer la comédie à travers mes dessins. Par le dessin, on fait un peu partie du spectacle, on fait un peu de mise en scène. »

Cabu

Retrouvez ces dessins et beaucoup d'autres dans « **Cabu, Vive les comédiens !** » Préface d'Eric Ruf, Éditions Michel Lafon, disponible à la Librairie du Festival d'Avignon à la Maison Jean Vilar



Une histoire du Festival d'Avignon en 72 affiches

Olivier Py

72 éditions et autant d'affiches est une manière d'entrer dans une histoire qui signe chaque été un geste à la fois graphique, artistique et politique. Que nous disent-elles ? Quel récit inventent-elles ?

En 45 minutes, Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon s'amuse à retracer les périodes, les directions, les connivences avec des graphistes de talent, les invitations à des peintres de génie, les hésitations face à des propositions censurées. Quand les couleurs de la France ont habillé le papier, quand l'international a introduit d'autres tons et écritures, quand le masque s'est fait drapé et la clef a pris la poudre d'escampette !

L'histoire du Festival c'est aussi celle d'une ville minérale, d'un pays qui croit en la décentralisation et plus largement d'hommes qui ont toujours lu dans le ciel et les étoiles...

Programme du 72^e Festival d'Avignon et sur le site festival-avignon.com

dim. 8.07 | 12h
dim. 15.07 | 13h
lun. 23.07 | 12h

45 min | entrée libre
sous réserve de disponibilité
salon de la Mouette

CRÉDITS AFFICHES

© Marcel Jacno

© Ernest Pignon-Ernest

© William Kentridge / Jérôme Le Scanff

© Claire Tabouret



Paroles de GONZ'

Nadjette Boughalem

Paroles de Gonz' sont ces paroles d'hommes à qui l'on a appris à ne pas être la gonzesse mais bien le gonz, l'homme, le mâle, le combattant. En associant paroles au mot argotique *gonz*, Nadjette Boughalem savait très bien ce qu'elle cherchait : faire se télescoper des réalités qui cohabitent peu mais aussi des présupposés qui ne fonctionnent plus. Le besoin de paroles est *impossible à rassasier*... Du quartier de Champfleury où elle a été longtemps animatrice, la metteuse en scène a amené au théâtre un grand nombre d'habitants. Par le travail de ce qu'elle nomme une pratique urbaine et contemporaine, *Paroles de Gonz'* a donc été un espace où chacun a pu traverser son émotion à partir de la question : comment « être » sans être désavoué par les siens ?

Avec les comédiens amateurs Mustafa Alsbah, Mourad Bouhlali, Pascal Billon, Omar Damane, Marc Legrand, Yohan Plante, Jessie Rabine, Tariah Rézaiguia, Bérénice Vanvincq

Mise en scène Nadjette Boughalem **Chorégraphie** Nabil Hemaïzia **Textes** Louis Calaferte, Olivier Py et écriture collective

Production Festival d'Avignon **En collaboration avec** la Maison pour tous Champfleury

sam. 21.07 | 18h
dim. 22.07 | 11h et 15h

45 min | entrée libre
sur réservation
salon de la Mouette

Programme du 72^e Festival d'Avignon
et sur le site festival-avignon.com

À la suite d'une formation artistique au sein de la compagnie Mises en scène, **Nadjette Boughalem** a pu déployer ce en quoi elle a toujours cru : rassembler les énergies, les volontés et les différences au sein de projets artistiques. Le théâtre est pour elle un outil à désacraliser et à mettre au centre des vies et elle n'a de cesse de conduire les amateurs à voir, lire et faire. La Maison pour tous Champfleury, les résidences de travail à La FabricA et la programmation du Festival d'Avignon sont ses terrains de jeu favoris.

Pour *Paroles de Gonz'*, Nadjette Boughalem a collaboré avec Ema Del pour les ateliers d'écriture et Nabil Hemaïzia pour le travail des corps et la fluidité du mouvement.

Lectures de textes de François Esperet

Larrons

lu par Richard Brunel

« Dans Paris prostitué souvent le soir
je les vois les princes dérisoires de
la nuit les beaux étalons. » Et si le
beau de François Esperet naissait du
nauséux et de l'intranquille. Quatre
chants d'un premier poème épique
qui sont autant d'hommages en
filigrane à William Faulkner ou aux
larrons du Nouveau Testament.

Gagneuses

lu par Chloé Dabert

« Le blanc dissimulé fond de teint
plein la gueule et démasqué mamelles
et cul laiteux. » Noire, noire, serait
la réalité, celles des travailleuses de
la nuit qui, dans un roman-poème,
laissent le lecteur dans des limbes
aussi magnifiques que ténébreuses.

Visions de Jacob

lu par Nâzim Boudjenah

de la Comédie-Française
« Et quelqu'un lutta avec lui jusqu'au
lever de l'aurore. »
Poème fleuve, hommage puissant à
Jacob de sa naissance à sa victoire
sur l'ange, le troisième opus de
François Esperet entremêle scènes
réelles et rêveries mystiques.

Programme du 72^e Festival d'Avignon
et sur le site festival-avignon.com

Auteur contemporain, **François Esperet**
a déjà vécu plusieurs vies. Le multiple,
loin de lui faire peur – il est normalien,
ancien gendarme puis conseiller poli-
tique et diacre orthodoxe – semble plus
encore le concentrer dans une réalité
et une spiritualité dont la liaison est
l'écriture, et plus particulièrement le
poème. De cette expression, il travaille
l'intensité, l'absolu, et se jette à corps
perdu dans des récits dont les person-
nages réels comme les prostitués et les
voleurs pourraient côtoyer les bibliques
comme Jacob.

Larrons (2010, Aux forges de Vulcain,
réédition Le Temps des cerises)
Gagneuses (2014, Le Temps des cerises)
Visions de Jacob (2018, Éditions du Sandre)

lun. 9.07
mar. 10.07
mer. 11.07
11h

50 min | entrée libre
sous réserve de disponibilité
salon de la Mouette

spectacle récit lectures

Ça va, ça va le monde ! RFI

Avec cette exclamation, ce salut « Ça va, ça va le monde ! », RFI invite spectateurs et auditeurs à entendre l'actualité du monde avec les mots du théâtre et à découvrir des auteurs encore peu présents sur les scènes françaises et européennes. Pour cette 6^e édition, ce cycle fera découvrir des voix nouvelles de la francophonie du Sud comme Edouard Elvis Bvouma auréolé du Prix RFI Théâtre ou l'Haïtien Guy Régis Jr., et redécouvrir trente ans après sa mort l'immense poète congolais Tchicaya U Tam'Si. Ces créations sont à entendre tous les matins dans le jardin de la rue de Mons, puis sur les ondes de la radio mondiale au cours de l'été.

Le cycle « Ça va, ça va le Monde ! » est conçu et coordonné par Pascal Paradou et dirigé par le metteur en scène Armel Roussel assisté de Julien Jaillot.

La Poupée barbue de Edouard Elvis Bvouma (Cameroun)

Dans un camp déserté, après la guerre, une jeune fille raconte sa fuite, le viol collectif, l'enfant dans son ventre, sa haine, la guerre et son amour naissant pour Boy Killer. Une langue enfantine, faussement naïve, empreinte d'émotions pudiques...

Lauréat du Prix RFI Théâtre 2017. Le prix RFI Théâtre est organisé en partenariat avec l'Institut français, la SACD, les Francophonies en Limousin, le théâtre de l'Aquarium et le CDN de Normandie-Rouen. *La Poupée barbue* est publié aux éditions Lansman.

Les cinq fois où j'ai vu mon père de Guy Régis Jr. (Haïti)

« *Il n'est bien sûr pas encore mort. Il est bien en vie, mon père. Il ne donne toujours pas de nouvelles. Mais tout semble aller. Il a pris sa retraite, vit comme vit un occidental au repos.* »
Guy Régis Jr. poursuit son questionnement sur la famille et l'absence.

Sur une proposition du festival des Francophonies en Limousin. Adaptation et extrait d'un texte en cours, écrit en résidence à la Maison des auteurs du festival des Francophonies à Limoges, bourse du CNL. Publication prévue aux éditions Gallimard en 2019.

Que ta volonté soit Kin

de Sinzo Aanza
(République démocratique du Congo)

Cette pièce est l'histoire d'une femme qui exige d'être aimée au milieu de la fureur d'une ville dont les ombres et les mirages se font chair afin de porter le désir et de rendre possible le rêve de l'amour et l'amour du rêve. L'histoire s'écrit dans une rue de Kinshasa, sur le trottoir plus précisément.

Retour de Kigali

de Dorcy Rugamba
et Olivia Rosenthal (Rwanda - France)

Des jeunes artistes rwandais et européens ont travaillé ensemble sur le rapport qu'ils entretenaient avec le génocide des Tutsis au Rwanda. Certains en ont été victimes, d'autres témoins, certains sont nés après, d'autres ne l'ont connu que de très loin. Dorcy Rugamba et Olivia Rosenthal ont fait un travail de traduction et de montage à partir des textes de Mandali Léon Athanase, Désiré Bigirimana, Amélie Durand, Elitza Gueor-guieva, Jean Delacroix Hakizimana, Aimée Ishimwe, Jean-Paul Kayumba, David Lopez, Louise Mutabazi, Natacha Muziramakenga, Élise Rida Musomandera, James Rwaswa, Aimable Twiringiyimana, Cécile Umutoni. Un récit à plusieurs voix.

En partenariat avec l'Université Paris 8 - Saint-Denis, Centre Iriba, Institut français (Fonds d'Alembert), Rwanda Arts Initiative.

Soeurs d'ange

de Afi Gbegbi (Togo)

Trois jeunes femmes âgées de 20 à 30 ans se retrouvent dans un cimetière autour de la tombe d'un homme qu'elles prétendent avoir tué. Elles fument, boivent, jouent de la musique, chantent et dansent pour l'empêcher de reposer en paix. Se venger encore pour s'émanciper. Prix Inédits d'Afrique et Outremer 2018.

En partenariat avec la Chartreuse-CNES de Villeneuve lez Avignon et avec la participation de l'Institut français de Lomé.

Le bal de Ndinga

de Tchicaya U Tam'si (Congo-Brazzaville)
Écrite en 1987, un an avant la mort de l'auteur, cette nouvelle dialoguée se passe dans les rues de Kinshasa le 30 juin 1960, jour de l'indépendance du Congo. La danse, la bière, la joie et l'impatience... Dans quelques heures, Ndinga, qui n'est qu'un boy, accèdera au rang d'homme à part entière.

Programme du 72^e Festival d'Avignon
et sur le site festival-avignon.com

du sam. 14.07
au jeu. 19.07
11h

1h | entrée libre
jardin de Mons

spectacle
récit
lectures

Écrits d'acteurs

ADAMI

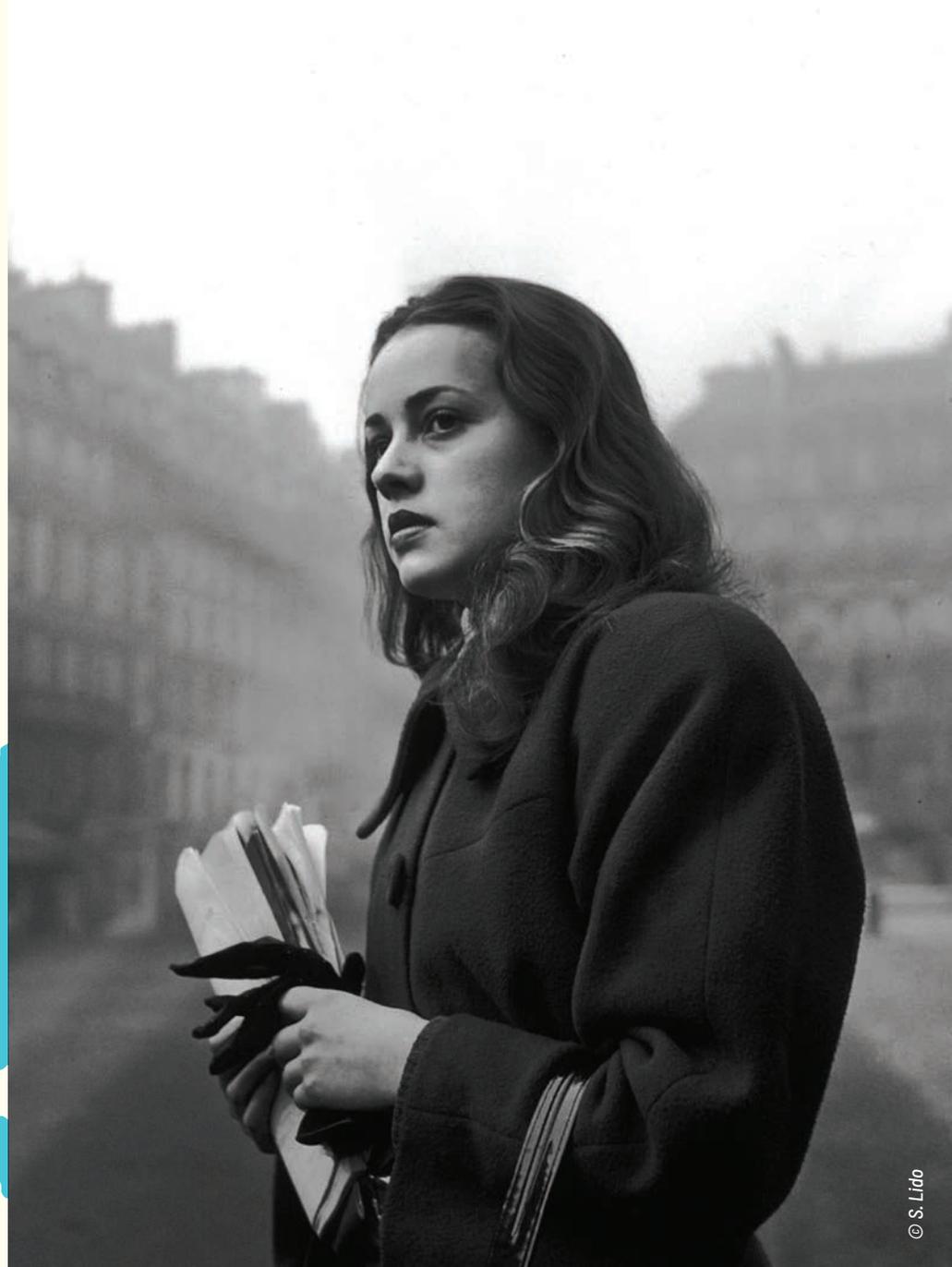
L'Adami donne voix aux écrits d'acteurs. Dans le cadre enchanteur du jardin de la rue de Mons, dix jeunes comédiens répètent en public et en musique l'adaptation radiophonique de *La Chute de la maison*, pièce mise en scène par Samuel Achache et Jeanne Candel.

Réalisation Samuel Achache, Alexandre Plank **Composition et arrangements** Florent Hubert, Antonin Tri Hoang **Prise de son** Antoine Richard **Avec** Margot Alexandre, Adrien Bromberger, Chloé Giraud, Louise Guillaume, Julie Hega, Antonin Tri Hoang, Jean Hostache, Hatice Özer, Antoine Sarrazin et Vladimir Seguin **En partenariat avec** France Culture

Programme du 72^e Festival d'Avignon et sur le site festival-avignon.com

dim. 22.07
lun. 23.07
18h

1h | entrée libre
jardin de Mons



Hommage à Sonia Debeauvais

Entrée au Théâtre National Populaire en 1956, Sonia Debeauvais est chargée alors de la conquête du public, entre autres, par le biais des groupements et des associations. À Paris, comme au Festival d'Avignon, elle parcourt les quartiers en tous sens, de comités d'entreprise en lycées, et devient la première à mettre en œuvre ce type de relations avec le public, contribuant ainsi à une des inventions majeures de Jean Vilar et du théâtre populaire.

Sonia Debeauvais a vécu et participé à la grande aventure vilarienne, la rencontre réussie et effective entre un théâtre et un large public. Collaboratrice hors pair de Jean Vilar, elle est chargée, à partir de 1964, des premières *Rencontres du Verger*. Après la disparition de Jean Vilar en 1971, Sonia Debeauvais accompagne ses successeurs et participe à la fondation de l'Association Jean Vilar. Il n'y avait chez Sonia Debeauvais ni nostalgie, ni regret pour cet « âge d'or » du Festival mais bien le sentiment d'avoir eu la chance de pouvoir bien servir une noble cause et la curiosité, toujours en éveil et vigilante, pour les artistes, les œuvres et la société de son temps.

Évoquer son parcours sera pour ses amis une façon de faire partager cette personnalité exceptionnelle, et de la mettre « *au centre des regards et des pensées de son public, elle qui n'en eut jamais et qui en procura en si grand nombre à ses amis acteurs !* » (Jacques Téphany)

Avec les témoignages de ses amis : Denise Benabenq, ex-responsable du développement du public dans plusieurs grandes institutions culturelles, Jacques Nerson, critique de théâtre au *Masque et la Plume*, Jean-François Perrier, acteur, Yan Tassin, petit-fils de Sonia, acteur, Jacques Téphany, ancien directeur de l'Association Jean Vilar / Maison Jean Vilar, Philippa Welhe, professeur émérite d'Études Théâtrales à l'Université Purchase (USA).

Conception et coordination : Claude Vauclare

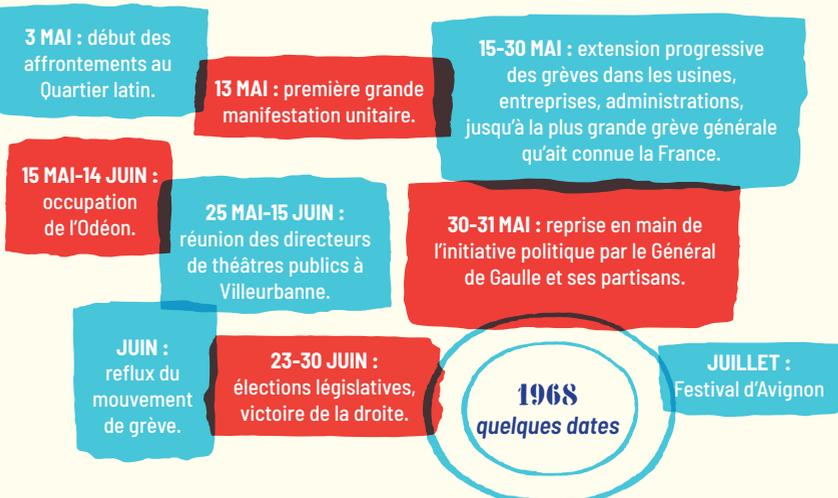


L'été 1968 et nous

Le Festival d'Avignon 1968 a donné lieu, au mois de juillet, à l'un des temps forts de la contestation en France. A l'inverse de ce qui s'était produit en mai et juin, ce moment de conflits a eu la particularité de se dérouler après, et non avant, la reprise en main de la situation politique par le pouvoir. Ce fut donc une réplique – au sens sismique – de la période insurrectionnelle du printemps, un contrecoup dans le champ restreint, mais très exposé, du théâtre et de l'action culturelle.

Comment pouvons-nous en mesurer aujourd'hui la portée, les effets, et aussi les résonances dans nos sensibilités et nos pratiques présentes ?

Conception et coordination : Denis Guénoun



11h30-13h

Sur le mois de juillet 68 au Festival

Avec **Antoine de Baecque** (*Histoire du Festival d'Avignon*, co-auteur Emmanuelle Loyer, Ed Gallimard, 2016), **Denis Guénoun** (*Mai, juin, juillet, Sur les théâtres de 1968*, Ed. Les Solitaires Intempestifs, 2012) et **Emeline Jouve** (*Avignon 1968 et le Living Theatre, Mémoires d'une révolution*, Ed. Deuxième époque, 2018).

Débat animé par *Nathalie Cabrera*, directrice de l'Association Jean Vilar.

16h-17h30

1968, échos et résonances dans des théâtres d'aujourd'hui

Avec **Julie Bertin** (Birgit Ensemble, à propos du travail réalisé sur 1968 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique), **Irina Brook** (metteuse en scène, directrice du CDN de Nice), **Ferdinand Flame** (élève-metteur en scène de l'École du Théâtre National de Strasbourg à propos d'un travail réalisé sur 1968) et **Didier Ruiz** (metteur en scène).

Débat animé par *Denis Guénoun*.

17h30-18h

Lecture d'un extrait de la pièce *Mai, juin, juillet, Sur les théâtres de 1968* de Denis Guénoun.

par *Robin Renucci et Denis Guénoun*.

Une journée avec Jack Ralite

La pensée, la poésie et le politique

Journaliste, maire, ministre, député, sénateur, fondateur des Etats généraux de la culture, Jack Ralite est mort le 12 novembre dernier. Homme politique d'envergure, membre du Parti communiste français jusqu'à la fin de sa vie, amoureux des arts et des artistes, son engagement pour la culture et pour la création en fait une personnalité hors du commun.

Une journée et trois tables rondes pour un dialogue entre historiens, artistes, responsables culturels et politiques, pour transmettre un parcours exceptionnel et mesurer combien cette pensée nous est utile face aux enjeux politiques, artistiques et culturels d'aujourd'hui. *Un irremplaçable souffle.*

Une journée animée et coordonnée par **Marie-José Sirach**, chef du service culture de l'Humanité avec la complicité de Karelle Ménine auteure de « *La pensée, la poésie et le politique - Dialogue avec Jack Ralite* » Solitaires Intempestifs, 2015.

Festival d'Avignon, Association Jean Vilar et PCF. En partenariat avec le Journal l'Humanité.

jeudi 12.07
entrée libre
jardin de Mons

Programme du 72^e Festival d'Avignon et sur le site festival-avignon.com

11h30-13h

L'histoire des politiques publiques de l'art et la culture

Homme politique, homme d'engagement et de parole, Jack Ralite est à l'origine de la création, en 1965, du théâtre de la Commune d'Aubervilliers, en 1968, il est aux côtés de Vilar, en 1981, ministre à la santé de Mitterrand, en 1987 à l'initiative des Etats-Généraux ou en 2003, dans le conflit des intermittents... Cette table ronde sera l'occasion d'évoquer les nombreuses prises de positions publiques de Jack Ralite sur les questions de politique culturelle, de budget, de défense du service public de la culture et de l'audiovisuel.

17h-18h30

L'art ne connaît pas de frontières

Au Parlement des écrivains pour mettre sous protection les écrivains algériens, lors du conflit en Yougoslavie dans les années 90, aux côtés des syriens dès 2011 ou face au sort honteux réservé aux Réfugiés, Jack Ralite était sensible à l'état du monde et engagé aux côtés des artistes comme des populations civiles. Pour un art sans frontière.

Avec, notamment :

Guy Allouche, Michel Bataillon, Angeline Barth, David Bobée, Jean Bellorini, Marcel Bozonnet, Laurent Fleury, Claudine Galéa, Benoît Lambert, Jean-Pierre Léonardini, Bernard Lubat, Lucien Marest, Catherine Marnas, Marie-José Malis, Pierre Musso, Stanislas Nordey, Olivier Py, Robin Renucci, Serge Regourd, Paul Rondin, Mirabelle Rousseau, Pierre Laurent, Leïla Shahid, Jacques Toubon...

15h-16h30

Une pensée active pour les enjeux d'aujourd'hui

Jack Ralite a eu des relations privilégiées, souvent intimes, avec les artistes. Sans jamais, les instrumentaliser, le compagnonnage qu'il a su construire avec eux était animé d'une passion, d'un respect et d'une admiration sincères. De ce dialogue artistique, poétique et politique sont nées les Etats Généraux. Que faire de cet héritage aujourd'hui ?

Et tout au long de la journée, dans la salle vidéo de la Maison Jean Vilar, un programme de projections conçu par Denis Ralite et Eric Garreau, avec l'association CICAVIDEO et les archives audiovisuelles de la Ville d'Aubervilliers.

Des spectacles, des auteurs et des livres...

Animés par Raphaël Baptiste de L'Écho des planches et proposés par la Librairie du Festival (voir p.38), le Festival d'Avignon, les éditeurs et l'association Jean Vilar.

11h30

Corps en scène : pouvoirs, vertiges et secrets

Guy Freixe, *Le Corps. Ses dimensions cachées, Corps de pierre, corps de chair, Krystian Lupa* (éditions Deuxième époque, collection À la croisée des arts), **Claire Heggen**, *Théâtre du Mouvement* (éditions Deuxième époque), **Pierre Longuenesse**, *Jouer avec la musique, Jean-Jacques Lemêtre et le Théâtre du Soleil* (Actes Sud-Papiers), en présence de **Jean-Jacques Lemêtre**, **Jean-Claude Lallias**.

17h30

Théâtre politique / Théâtre social ?

Alexandra Badea, *Pulvérisés et Europe connexion* (L'Arche), **Alain Badiou**, *Ahmed revient* (Actes Sud-Papiers), **Samuel Gallet**, *La Bataille d'Eskandar* (Espaces 34), **Arnaud Maïsetti**, *État de la scène actuelle* (Théâtre/Public n°229), **Christophe Tostain**, *Happés* (Color Gang).

L'Écho des planches est à écouter sur **100.1 FM** et sur internet (lechodesplanches.info). Une radio éphémère du Festival d'Avignon née de la collaboration de Radio Radio Toulouse, Radio Ter et Radio Radio +.

ven. 13.07

entrée libre
calade
salle vidéo

11h30

Théâtre de la cruauté

Jacqueline Carnaud, traductrice de Hanokh Levin, *Théâtre choisi 7, Tragédies sanglantes* (éd. Théâtrales), **Nathalie Papin**, *Tenir* (Espaces 34).

11h30

Juillet 68 n'a pas eu lieu : mémoires d'une utopie

Émeline Jouve, **Christian Bourgeois**, **Jean-Marc Peytavin** et **Philippa Wehle**, *Avignon 1968 et le Living Theatre* (éd. Deuxième époque).

11h30

Théâtres en prison

Catherine Anne, *J'ai rêvé la révolution* (Actes Sud-Papiers), **David Lescot** (Actes Sud-Papiers), **Olivier Py** (Actes Sud) avec **Enzo Verdet**, metteur en scène.

17h30

Identités et migrations

Dominique Dolmieu, *Vivra* (L'Espace d'un instant), **Vanasay Khamphom-mala** *Venus et Adonis / Orphée aphone* (éd. Théâtrales), **Jonas Hassen Khemiri**, *J'appelle mes frères* (éditions Théâtrales), **Christophe Pellet**, *Aphrodisia* (L'Arche), **Gurshad Shaheman**, *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du Prophète* (Les Solitaires intempestifs).

17h30

Histoires de théâtres

Jean-Pierre Léonardini, *Qu'ils crèvent les critiques* (Les Solitaires intempestifs).

17h30

Théâtre et féminisme

Magali Mougel, *Suzy Storck* (Espaces 34) et *Elle pas princesse, lui pas héros* (Actes Sud-Papiers, collection Heyoka Jeunesse), **Claire Rengade**, *Et maintenant, posez-moi des questions* (Espaces 34).

sam. 14.07

dim. 15.07

lun. 16.07

projection
rencontres

Une aventure théâtrale, 30 ans de décentralisation

La décentralisation théâtrale fut pionnière et plurielle, vivante et populaire. Le film *Une aventure théâtrale, 30 ans de décentralisation* témoigne, par la présence de ceux qui ont consacré une partie de leur vie à la faire exister, d'un désir quasi forcené d'apporter le spectacle vivant à ceux qui en étaient éloignés, voire exclus. Les deux projections seront suivies d'une rencontre avec le réalisateur et des acteurs d'hier et d'aujourd'hui de cette histoire qui est toujours la notre !

Portée par des comédiennes et des comédiens, des metteurs en scène, des techniciens, des auteurs, du public et des élus, la décentralisation théâtrale a contribué à dessiner la France pendant plusieurs décennies à partir du lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Elle plonge dans les racines d'un art collectif qui a su de tout temps épouser le monde dans lequel il s'exprimait. Ce film raconte cette histoire par ceux qui l'ont faite, en nous intéressant à ce qui fut une aventure unique, humaine, artistique, sociale, historique et politique. Les seuls récits dont nous disposons étant portés par quelques noms bien connus de tous, ils se révèlent

insuffisants pour traduire le foisonnement de cette histoire à laquelle tant d'acteurs ont participé. Comme l'arbre cache la forêt, la notoriété des uns, conduit à oublier la multitude des autres, qu'ils soient acteurs, spectateurs, représentants des publics, techniciens : tous ceux qui ont permis de faire connaître à un large public un théâtre exigeant, un répertoire inédit, dans un mouvement qui a irrigué le pays pendant plusieurs décennies.

En partenariat avec l'ACDN (Association des Centres dramatiques nationaux)

11h00

Rencontre en présence de **Jean Bellorini**, directeur du Théâtre Gérard Philipe, **Richard Brunel**, directeur de la Comédie de Valence, **Denys Fouqueray**, comédien, Syndicat Français des Artistes et **Philippe Mercier**, comédien et metteur en scène.

15h30

Rencontre en présence de **Jean-Louis Hourdin**, comédien, metteur en scène **Catherine Marnas**, directrice du Théâtre National de Bordeaux et **Arlette Téphany**, comédienne, Présidente de l'Union des Artistes.

mar. 17.07

entrée libre
salle vidéo

Montage Anne Marie C.Leduc **Image** Guillaume Martin, Jacques Besse, Damien Fritch **Musique** Jonathan Harvey **Son** Nicolas Joly, Thomas Perlmutter, Emmanuelle Sabouraud, Eric Tayné, Samuel Mittelman **Productrice** Céline Loiseau **Coproduit par** Josiane Schauner, Olivier Bourbeillon **Producteurs associés** Miléna Poylo & Gilles Sacuto **Une production** TS Productions et l'Union des Artistes, en **coproduction** avec Bix Films, Paris-Brest Productions, **avec la participation de** Vosges Télévision et Rennes Cité Média et **le soutien** de l'Adami, d'Audiens et du Ministère de la Culture et de la Communication. **Avec l'aide** du Centre national du cinéma et de l'image animée.

Et aussi...

La Librairie du Festival d'Avignon

Située en plein cœur de la ville d'Avignon, la Librairie du Festival s'ouvre en face de l'Hôtel de Ville, à deux pas de la place de l'Horloge, dans une Maison emblématique du Festival d'Avignon et du théâtre populaire, celle de Jean Vilar.

Quand le Festival d'Avignon se tourne vers ses libraires locaux pour porter ce projet ambitieux, c'est avec bonheur que quatre librairies se fédèrent : **la Crognote Rieuse**, l'établissement avignonnais de **Lettres Vives** installé à Avignon depuis plus de 30 ans, la librairie jeunesse **L'Eau Vive** fondée en 1977, **Camili Books** anciennement Shakespeare, un nom idéal pour le Festival, trois institutions du centre-ville d'Avignon, auxquelles s'associe une librairie parisienne spécialisée dans le Théâtre, **le Coupe Papier** créée en 1965.

Une libre association de librairies indépendantes qui a pour but de relever le défi, de mettre en valeur les textes et leurs auteurs pour

souligner le lien évident entre spectacle vivant et littérature, de proposer aux festivaliers de prolonger leur plaisir de spectateurs en celui de lecteurs.

La librairie éphémère du Festival, un lieu spacieux et convivial pour **un choix exceptionnel de plus de 3000 références** : accessible à tous, avignonnais, festivaliers, amoureux du théâtre, amateurs ou professionnels, vous y trouverez le fonds et les dernières nouveautés des grandes maisons d'éditions mais aussi les « pépites » des petits éditeurs.

Venez découvrir, sur nos tables et rayonnages, **des ouvrages relatifs aux spectacles, rencontres et expositions du Festival 2018** et plus largement des textes de théâtre classiques ou contemporains, des DVD, des revues et un fonds élargi à la danse, au cirque, aux marionnettes et à toutes les formes du spectacle vivant.

Un rayon spécifique est destiné à la production jeunesse pour amener le jeune public à cette lecture « différente » avec un large choix de textes de théâtre pour les enfants mais aussi d'exercices d'entraînements au théâtre et d'improvisation.

Au delà de cette spécialisation de la littérature autour du théâtre, la librairie propose un choix de papeterie composée de carnets, de cartes et de souvenirs de la Maison Jean Vilar (cartes postales, magnets, badges, sacs, Répertoires du TNP...) ainsi que ceux du Festival d'Avignon (tee-shirts, stylos, affiches...).

Vous retrouverez aussi les libraires, Camille, Dominique, Eric et Johann et leurs choix de livres sur de nombreux événements marquants du Festival tels que les « Ateliers de la Pensée » sur le site Pasteur, des lectures au musée Calvet mais aussi à la FabricA, à la Scierie, au Théâtre Benoit XII, etc.

tous les jours
11h à 20h
hall

Et aussi...

La bibliothèque de la **Maison Jean Vilar**

L'antenne avignonnaise du département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France a pour mission de conserver, signaler et mettre à la disposition du public la mémoire du Festival d'Avignon. Elle collecte la documentation produite par celui-ci, mais aussi concernant le Off, ses théâtres et ses compagnies : programmes, affiches, tracts, dossiers de presse, vidéos, photos...

En collaboration avec les services de presse du Festival d'Avignon et du OFF, la bibliothèque prépare la revue de presse quotidienne, la classe par spectacle, ou par lieu, et la met à la disposition des festivaliers dans la salle de lecture.

Par ailleurs, la bibliothèque propose aux amateurs et professionnels divers documents - textes, ouvrages, articles, photos, vidéos, revues de presse - concernant les auteurs et les artistes présents à Avignon en 2018. Des fiches bibliographiques sont publiées sur les sites de la BnF et du Festival d'Avignon et largement diffusées en ville.

Forte de ses 34 000 livres, ainsi

de d'une riche collection sur Jean Vilar et le Festival d'Avignon, la bibliothèque satisfera la curiosité de l'amateur et du chercheur.

Cette année encore, en partenariat avec le OFF et la Bibliothèque municipale d'Avignon, la BnF organise le concours des plus belles affiches parmi celles déposées à la bibliothèque de la Maison Jean Vilar.

{ BnF | Maison
Jean Vilar

Parcours documentaire : Scénographies au Cloître des Carmes

Depuis 1967, le Cloître des Carmes est un des lieux magiques du Festival d'Avignon. Plus de 140 spectacles y ont été présentés. Comment les artistes jouent-ils avec son cadre patrimonial pour construire leur scénographie et faire partager au public leur univers ?

En prolongement de la journée d'étude organisée par l'Université d'Avignon le 5 juin 2018, l'antenne de la BnF à la Maison Jean Vilar propose une sélection de documents d'archives permettant d'illustrer ce riche parcours esthétique et théâtral.

En écho à l'exposition sur Jeanne Moreau

La bibliothèque propose une bibliographie des ressources disponibles à la Maison Jean Vilar sur Jeanne Moreau, grande figure du théâtre et du Festival d'Avignon en particulier : ouvrages, documents d'archives, photographies, vidéos, revues de presse.

En lien avec le programme de la 72^e édition du Festival d'Avignon 2018

Une sélection de nouveautés parues en lien avec le programme 2018 est proposée en libre accès dans la salle de lecture, ainsi que des textes

mis en scènes cette année par les artistes invités, ou proposés en lecture par France Culture (cour du Musée Calvet) ou RFI (jardin de la rue de Mons).

**Salle de lecture en accès libre
et gratuit.**

Contact

maison-jean-vilar@bnf.fr
04 90 27 22 84

tous les jours
de 11h à 20h

entrée libre
2^{ème} étage



Et aussi...

Délices & douceurs

dans la calade avec *Cuisine et Comptoir*

Cet été, le célèbre traiteur-pâtissier *Cuisine et Comptoir* de la rue des Lices installe sa cuisine nomade dans la calade de la Maison Jean Vilar. Au programme et à l'ombre des velums, une cuisine créative à partir de produits frais et de recettes originales : petits plats, salades, soupes froides, plaisirs sucrés et jus de fruits frais... Des vitamines et des couleurs pour traverser avec bonheur le marathon et la canicule de notre Festival d'Avignon préféré !



tous les jours
10h30 à 20h30
calade

THÉÂTRE ANTOINE



équipe

Association
Jean Vilar

Nathalie Cabrera
directrice déléguée de
l'association Jean Vilar

Fernande Antonio
entretien

Robert Christophe
accueil

Julia Gensbeitel-Ortiz
médiation culturelle

Anne-Cécile Hanot
administration
et communication

Léa Massé
communication

Francis Mercier
régisseur
général

Jean-Pierre Moulères
conseiller artistique
et chargé de
l'action culturelle

Anne-Laure Saubiez
administratrice

Adrian Blancard
stagiaire

Jérôme Mathieu
régisseur

alouette sans tête
accompagnement
graphique

équipe

BnF

Lenka Bokova
conservatrice
responsable de l'antenne

Catherine Cazou
chargée de l'audiovisuel
et de la photographie

Estelle Richard
chargée des livres,
périodiques et tapuscrits

Muriel Delage
chargée des documents
d'actualité et des affiches

Sarah Maupetit,
assistante de communication
et de conservation

partenaires



BnF Bibliothèque nationale de France

AVIGNON
Ville d'exception



FONDATION
Jeanne Moreau



